

---

# Quelques notes sur le court métrage de fiction<sup>1</sup>

---

On s'accorde généralement pour dire que le court métrage peut être:

- un banc d'essai de jeunes auteurs, lesquels l'utilisent comme une sorte de tremplin pour accéder au long métrage
- un terrain de recherches pour trouver de nouveaux modes d'expression
- un genre spécifique au sein d'un même art, comme la nouvelle est un genre littéraire.

Rapidité, ellipse, allusion, rigueur et clarté lui permettent de s'attaquer à des sujets impossibles à traiter dans le domaine du long métrage.

Considéré à tort et à travers comme son modèle réduit, il correspond davantage à une miniature dont l'art repose sur le principe savant d'une composition consciente, rigide et orientée.

Faire oeuvre de pionnier en matière de communication, provoquer des remous dans la conscience des individus et défier les problèmes de la société en lui faisant jouer un rôle d'éclaircur.

Dans cet ordre d'idées, force est de constater que le court métrage est un agent de transformation dont l'efficacité se mesure en terme de rentabilité culturelle et non économique.

En termes littéraires, la nouvelle est le récit complet d'un événement, d'un fait ou d'une situation qui se suffit à lui-même, sans aucune nécessité de développement ou d'analyse.

L'erreur est de croire que, proportionnellement, la nouvelle est au long métrage ce qu'elle est au roman.

Par rapport au pouvoir de suggestion

et d'allusion de la nouvelle, le court métrage, art de l'évidence, aborde la réalité ou le rêve d'une toute autre façon, c'est-à-dire, non pas par le récit, mais par le mouvement ou l'élan vers un événement, un fait ou une situation en état de crise qui se résorbe ou atteint son paroxysme avant la chute finale.

Une façon élémentaire pour y arriver: l'observance des règles classiques d'unité de temps, de lieu et d'espace en accord avec des conditions de réalisation simples. Deux facteurs qui peuvent être source d'étonnantes réussites.

Le plus fréquemment, il s'agit de réactions d'un ou de plusieurs personnages devant une situation donnée qu'ils organisent et subissent. Un caractère, un sentiment peuvent déterminer cette situation qui résume et illustre un thème.

Une promotion saine du court métrage, tant au niveau de la production que de la diffusion, doit se faire sur une base de reconnaissance en tant que genre spécifique. Cette spécificité est adulte. Il est faux de croire qu'il ne s'adresse qu'aux débutants.

Pour faire du court métrage, il faut de la décision et de la concision; ce genre de film nécessite donc un encadrement de production et de diffusion que l'aide des pouvoirs publics doit lui fournir.

Inadéquatement produit et diffusé, le court métrage est victime de contraintes aléatoires tout au long de sa fabrication. Dès lors qu'on poursuit coûte que coûte la création, on se tourne vers soi et on se met en scène. Films-refuges et de désarroi, la notion de spectacle disparaît. Or c'est un test nécessaire pour le jeune cinéaste en



PHOTO ALAIN GAUTHIER

VOYAGEUR

quête d'un public.

En termes de banc d'essai, de laboratoire et de genre spécifique, le court métrage se doit d'être encadré. ●

HUBERT-YVES ROSE

---

Scénariste, réalisateur et recherchiste Hubert-Yves Rose est l'auteur de L'HEURE BLEUE et de VOYAGEUR, deux courts métrages de fiction.

---

<sup>1/</sup> Extrait d'un document ayant servi à l'établissement d'une politique du court métrage à l'Institut québécois du cinéma en coproduction avec les télévisions d'État.